

Le Personnage Complexe A L'épreuve De L'altérité

The Complex Character Confronted with Otherness.

Auteur 1 : MOUKINE BILLAH IBTISSAM.

Auteur 2 : BOUGRINE KARIM.

MOUKINE BILLAH IBTISSAM 1,

Doctorante à la Faculté des langues, des lettres et des arts, Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

BOUGRINE KARIM 2,

Professeur de l'enseignement supérieur ; Faculté des langues, des lettres et des arts, Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : MOUKINE BILLAH .I & BOUGRINE .K (2026) « Le personnage complexe à l'épreuve de l'altérité », African Scientific Journal « Volume 03, Num 38 » pp: 001 – 025.



DOI : 10.5281/zenodo.23208942

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Cette étude interroge la manière dont le personnage complexe se construit et se transforme au contact de l'altérité. L'hypothèse retenue considère que l'Autre ne constitue pas seulement une figure secondaire ou un élément de contraste mais un opérateur narratif de transformation. À partir d'un corpus raisonné composé de *La Civilisation, ma mère !* de Driss Chraïbi, de *L'Enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun et de *Chanson douce* de Leïla Slimani, l'analyse examine les formes par lesquelles la rencontre, le regard, la norme sociale, la différence de genre et la distance de classe modifient la perception de soi et la trajectoire du personnage. L'approche est qualitative, interprétative et interdisciplinaire. La narratologie de Gérard Genette et de James Phelan permet d'étudier la construction dynamique du personnage et la distribution du point de vue ; la philosophie de l'altérité d'Emmanuel Levinas permet de penser la rencontre avec Autrui comme une expérience qui excède la réduction de l'autre à une catégorie ; Paul Ricœur permet d'analyser la reconfiguration de l'identité dans le temps ; Erving Goffman et Mikhaïl Bakhtine éclairent respectivement les dimensions interactionnelle et dialogique de la relation à autrui. L'étude montre que l'altérité exerce une double fonction. Elle peut enfermer le personnage dans une identité assignée, mais elle peut aussi ouvrir un espace de déplacement, de résistance et de redéfinition de soi. La complexité du personnage apparaît ainsi dans la tension entre identité et différence, appartenance et exclusion, reconnaissance et domination.

Mots clés : personnage complexe ; altérité ; identité ; regard d'autrui ; évolution socio-psychologique ; narratologie ; littérature francophone

Abstract

This study examines how the complex literary character is constructed and transformed through encounters with otherness. It argues that the Other is not merely a secondary figure or a contrastive device but a narrative operator of transformation. Based on a purposive corpus including Driss Chraïbi's *La Civilisation, ma mère !*, Tahar Ben Jelloun's *L'Enfant de sable* and Leïla Slimani's *Chanson douce*, the analysis explores how encounters, social gazes, normative expectations, gender difference and class distance alter the character's self-perception and trajectory. The approach is qualitative, interpretive and interdisciplinary. Narratology, especially the work of Gérard Genette and James Phelan, is used to examine character construction, focalization and narrative progression; Emmanuel Levinas provides an ethical framework for thinking about the irreducibility of the Other; Paul Ricoeur is used to analyze the temporal reconfiguration of identity; Erving Goffman and Mikhail Bakhtin help clarify the interactional and dialogic dimensions of social relations. The study shows that otherness has a double function. It can confine the character within an imposed identity, but it can also create a space for displacement, resistance and self-redefinition. Character complexity therefore emerges from the tension between identity and difference, belonging and exclusion, recognition and domination.

Keywords : complex character ; otherness ; identity ; social gaze ; socio-psychological evolution ; narratology ; francophone literature

Introduction

La question du personnage demeure l'un des lieux privilégiés de la réflexion littéraire parce qu'elle engage à la fois les structures du récit, la représentation de l'humain et les modes de réception de la fiction. Pourtant, le personnage ne se laisse pas facilement réduire à une somme de caractéristiques stables. Il possède un passé, des dispositions, des relations, des attentes et des contraintes qui se modifient à mesure que l'histoire progresse. Sa cohérence dépend alors moins de la permanence absolue de ses traits que de la possibilité de reconnaître, à travers le changement, une trajectoire qui organise ses transformations.

Cette perspective devient particulièrement productive lorsque l'analyse se concentre sur le personnage complexe. Celui-ci se distingue non seulement par la multiplicité de ses traits mais par la coexistence de tendances parfois contradictoires et par la capacité du récit à faire évoluer ces contradictions. Les travaux de James Phelan ont montré l'importance de penser le personnage dans son rapport à la progression narrative plutôt que comme une entité isolée. La caractérisation participe à la dynamique de l'intrigue et modifie les attentes du lecteur à mesure que de nouvelles informations sont distribuées (Phelan, 1989). Une telle conception invite à déplacer la question de la simple description du personnage vers celle de sa transformation.

La notion d'altérité ouvre à cet égard un champ d'analyse particulièrement fécond. Dire qu'un personnage est confronté à l'altérité ne signifie pas seulement qu'il rencontre un individu différent de lui. L'altérité renvoie à une relation dans laquelle l'identité du sujet se trouve mise en question par la présence, le regard, la parole ou la différence d'un autre. Le personnage découvre parfois qu'il est lui-même perçu comme autre. Il peut alors intérioriser cette perception, la contester, la négocier ou chercher à la transformer. La rencontre avec autrui devient donc une épreuve de la continuité du soi.

Cette dimension relationnelle rejoint la réflexion de Paul Ricœur sur l'identité narrative. Dans *Soi-même comme un autre*, le philosophe articule explicitement la question du soi à celle de l'autre et montre que la compréhension de l'identité implique une relation complexe entre permanence et changement (Ricœur, 1990). Le personnage littéraire apparaît alors comme une figure particulièrement apte à rendre visible cette dialectique. Il demeure identifiable parce que le récit construit une certaine continuité, mais il devient autre au fil des expériences qui reconfigurent son rapport à lui-même.

La philosophie d'Emmanuel Levinas permet également de préciser cette relation. L'Autre ne doit pas être considéré comme un objet que le sujet pourrait entièrement ramener à ses propres catégories. La rencontre avec autrui introduit une altération dans la position du même et engage une responsabilité qui dépasse la simple connaissance de l'autre (Levinas, 1961). Sans transposer

directement la philosophie lévinassienne à la fiction, cette approche offre un outil heuristique pour analyser des récits dans lesquels la présence d'autrui déstabilise les certitudes du personnage.

La dimension sociale est tout aussi déterminante. Le personnage est inscrit dans des situations où il doit se présenter, se justifier, se conformer à des attentes ou négocier son identité. Erving Goffman montre que l'individu ajuste sa présentation de soi dans les interactions et qu'une part de l'identité se joue dans la gestion des impressions produites sur les autres (Goffman, 1959). Mikhaïl Bakhtine, de son côté, permet de concevoir le sujet comme pris dans un espace dialogique où la parole de l'autre participe à la constitution du sens. L'identité n'est donc jamais exclusivement intérieure.

Le présent article s'inscrit dans cette convergence entre narratologie, théorie de l'identité et réflexion sur l'altérité. Le corpus retenu comprend *La Civilisation, ma mère !* de Driss Chraïbi, publié en 1972, *L'Enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun, publié en 1985, et *Chanson douce* de Leïla Slimani, publié en 2016. Ces romans appartiennent à des contextes différents mais mettent tous en scène des personnages dont la trajectoire est profondément modifiée par la relation à autrui. Dans le premier, l'évolution de la mère s'effectue à travers une confrontation progressive avec la modernité et avec des modèles d'existence qui excèdent le rôle familial qui lui était assigné. Dans le second, Ahmed/Zahra se construit au sein d'une identité imposée par le regard et la décision des autres. Dans le troisième, Louise est engagée dans une relation de proximité avec une famille qui la reconnaît comme indispensable tout en maintenant une distance sociale qui structure son expérience.

Le présent article a pour sujet l'étude du personnage complexe à travers son rapport à l'altérité dans le texte littéraire. Il a pour objectif d'analyser les mécanismes narratifs, sociaux et socio-psychologiques par lesquels la rencontre avec l'Autre reconfigure l'identité, les comportements et la trajectoire du personnage. L'étude articule ainsi trois niveaux d'analyse : la construction narrative du personnage, les formes de relation à autrui et les transformations identitaires qui en résultent. Après avoir posé le cadre théorique et méthodologique, nous analyserons le rôle du regard d'autrui, puis les trois figures du corpus ; nous étudierons ensuite les modalités de la transformation avant d'examiner les dispositifs narratifs, les enjeux méthodologiques et la modélisation comparative proposée.

Ces œuvres ont déjà suscité de nombreuses lectures centrées sur l'identité, le genre ou les rapports sociaux. Les travaux d'Odile Cazenave et de Yves Clavaron ont notamment montré que *L'Enfant de sable* organise les questions de genre, d'âge, de masculinité et de transformation narrative autour de la trajectoire d'Achmed/Zahra (Cazenave, 1991 ; Clavaron, 2008). Une étude récente consacrée à l'altérité et à l'identité masquée dans le même roman insiste également sur le lien entre identité

indéterminée et rapport à l'Autre (Lyamangoye, 2025). Du côté de Chanson douce, Siobhán McIlvanney a montré que les expériences de Louise et de Myriam sont traversées par l'ambivalence, la marginalisation et des situations sociales qui influent directement sur les perceptions et les comportements (McIlvanney, 2023). Une étude récente sur le discours identitaire dans *La Civilisation, ma mère !* met quant à elle l'accent sur la transformation de l'identité et sur le passage d'une identité initiale à une identité désirée (El Bazi, 2023).

Notre réflexion ne cherche pas à reprendre ces analyses sous une autre forme. Elle propose de déplacer le centre de gravité de l'étude vers la relation entre altérité et transformation socio-psychologique. La question directrice sera donc la suivante. Comment l'épreuve de l'altérité participe-t-elle à la construction et à l'évolution du personnage complexe dans le texte littéraire ? L'hypothèse centrale est que l'altérité agit comme un mécanisme de déstabilisation et de reconfiguration. Le personnage complexe n'est pas simplement confronté à un autre personnage qui lui ressemble ou qui lui est opposé. Il est placé dans une situation où sa définition de lui-même devient insuffisante. Le regard d'autrui peut alors produire de la honte, de la résistance, du désir de reconnaissance, de la dissimulation ou encore de la rupture. L'évolution socio-psychologique apparaît lorsque le personnage répond à cette altération et transforme, volontairement ou non, son rapport à soi et au monde.

Pour mettre cette hypothèse à l'épreuve, nous examinerons d'abord les fondements théoriques et méthodologiques de l'approche. Nous montrerons ensuite comment le regard d'autrui constitue un opérateur de caractérisation et de transformation. L'analyse sera ensuite appliquée aux trois figures du corpus avant d'étudier les formes de transformation produites par l'épreuve de l'altérité. Enfin, une discussion méthodologique permettra de préciser ce que cette approche apporte à l'étude du personnage complexe.

1. Cadre théorique et méthodologique

1.1. Une recherche inscrite dans un paradigme interprétatif

Le choix de ce positionnement épistémologique se justifie par la nature de l'objet étudié et par la finalité de la recherche. Le personnage littéraire ne constitue pas une réalité empirique directement observable ; il est une construction textuelle dont les significations se déploient dans des configurations narratives, relationnelles et symboliques. Le paradigme interprétatif et herméneutique permet dès lors de rendre compte de la pluralité des significations produites par les textes sans réduire le personnage à des variables isolées. Le raisonnement retenu est principalement abductif : à partir d'indices textuels récurrents — paroles, silences, focalisations, comportements, scènes de rencontre et déplacements identitaires — l'analyse formule des interprétations, puis les confronte aux catégories théoriques mobilisées. Cette démarche autorise

ainsi un aller-retour entre le matériau littéraire et les concepts, afin de construire une interprétation argumentée et contrôlable.

Cette recherche s'inscrit dans un paradigme interprétatif et herméneutique. Elle ne cherche pas à mesurer quantitativement la fréquence des figures d'altérité ni à établir une typologie universelle des personnages complexes. Son objectif est de comprendre comment le récit construit une relation entre le personnage, autrui et la transformation de l'identité.

Le corpus est raisonné plutôt que statistique. Le choix de *La Civilisation, ma mère !*, de *L'Enfant de sable* et de *Chanson douce* repose sur leur capacité à faire apparaître trois configurations complémentaires. Le premier roman met en scène une transformation liée à l'apprentissage et à l'ouverture progressive à un monde nouveau. Le deuxième construit une identité placée sous la contrainte d'un regard social qui assigne au sujet une place problématique. Le troisième expose une relation où la proximité affective coexiste avec une distance de classe et où la reconnaissance devient progressivement ambivalente.

L'analyse procède par confrontation entre indices textuels, trajectoires des personnages et dispositifs narratifs. Il s'agit notamment d'observer les scènes de rencontre, les paroles rapportées, les formes de focalisation, les changements de comportement, les situations d'exclusion ou de reconnaissance et les moments où un personnage reconsidère sa propre identité. Cette démarche permet de ne pas traiter l'altérité comme un thème abstrait mais comme une relation inscrite dans la matérialité du récit.

1.2. L'altérité comme catégorie relationnelle

L'altérité ne se confond pas avec la simple différence. Une différence peut être descriptive. L'altérité devient véritablement pertinente lorsque la différence entre deux positions produit une relation et modifie la manière dont un sujet se perçoit. Cette distinction est importante pour l'analyse littéraire. Un personnage peut avoir des caractéristiques différentes d'un autre sans que ces différences jouent un rôle déterminant dans son évolution. À l'inverse, une différence apparemment ordinaire peut devenir une épreuve dès lors qu'elle provoque reconnaissance, exclusion, désir, conflit ou déplacement.

La pensée de Levinas offre ici une orientation essentielle. L'autre ne se réduit pas à un reflet du même. Sa présence introduit une extériorité qui oblige le sujet à sortir de la logique de l'appropriation totale. Dans une lecture littéraire, cette idée permet d'accorder une attention particulière aux situations dans lesquelles le personnage ne parvient plus à maintenir une représentation stable de lui-même parce qu'un autre point de vue vient la déplacer.

Thomas Docherty a directement consacré une réflexion à l'éthique de l'altérité dans le contexte du personnage postmoderne. Son analyse met en évidence le lien entre altérité, caractérisation et

éthique de la lecture (Docherty, 1996). Cette approche conduit à penser que le personnage complexe engage également le lecteur. Comprendre un personnage suppose d'accepter que son identité ne soit pas épuisée par une seule catégorie. La lecture devient alors une activité de déplacement du regard.

Cette relation peut être rapprochée de la conception interactionnelle de Goffman. Le soi social dépend en partie de la scène d'interaction et du regard des autres. Le sujet cherche à préserver une certaine définition de lui-même, mais cette définition peut être mise en difficulté par un incident, une disqualification ou une modification du cadre social (Goffman, 1959). Dans le texte littéraire, la scène d'interaction devient ainsi un lieu privilégié de transformation du personnage.

1.3. Le personnage complexe comme construction dynamique

Le personnage complexe doit être distingué d'un personnage simplement énigmatique. L'opacité peut provenir d'un déficit d'informations, alors que la complexité suppose que plusieurs logiques de comportement coexistent et se transforment. James Phelan insiste sur la relation entre personnage, progression et interprétation narrative. Le personnage se construit par les attentes qu'il suscite et par les révisions que le récit impose au lecteur (Phelan, 1989).

Cette conception peut être rapprochée des travaux de Philippe Hamon, qui envisagent le personnage comme un effet de construction sémiologique produit par un ensemble de signes textuels, et de Vincent Jouve, pour qui l'effet-personnage se construit dans l'articulation entre données textuelles, projection du lecteur et fonctionnement romanesque (Hamon, 1972 ; Jouve, 1992). Ces perspectives renforcent ici l'idée que la complexité ne doit pas être attribuée à une psychologie autonome du personnage, mais analysée à partir des procédés qui organisent sa présence, sa lisibilité et ses transformations dans le récit.

Cette conception invite à considérer l'altérité comme une composante de la progression. Une rencontre ne vaut pas uniquement par les informations biographiques qu'elle fournit. Elle peut créer un changement dans le système de valeurs du personnage, modifier sa perception du monde ou révéler une contradiction qui n'était pas encore visible. Le personnage complexe apparaît alors dans la durée de la relation.

Marta Figlerowicz invite toutefois à nuancer l'association traditionnelle entre intérêt romanesque et profondeur psychologique. Dans *Flat Protagonists*, elle montre que la richesse d'un roman ne dépend pas nécessairement d'une conception classique du personnage comme être profond et pleinement intériorisé (Figlerowicz, 2017). Cette réserve est utile ici. Il ne s'agit pas d'attribuer artificiellement au personnage une psychologie autonome mais d'analyser les procédés par lesquels le texte produit des effets de complexité.

La complexité peut ainsi être formulée comme une dynamique plutôt que comme une propriété fixe. Le personnage devient complexe lorsque la relation à autrui transforme l'équilibre initial entre ses appartenances, ses désirs et ses représentations de soi. L'altérité devient alors un mécanisme de variation identitaire.

1.4. La complémentarité entre narratologie et théorie de l'identité

La narratologie de Genette fournit les outils nécessaires pour décrire la distribution de l'information, la temporalité, la fréquence et la focalisation. Ces éléments sont décisifs lorsque le récit ne révèle pas immédiatement les raisons d'un comportement. Le personnage peut sembler stable à un moment donné puis être reconfiguré par une information ultérieure (Genette, 1972).

Cette lecture s'inscrit également dans la tradition de l'analyse structurale du récit, qui invite à considérer la fonction et la distribution des éléments narratifs plutôt qu'à isoler le personnage du système du récit (Barthes, 1966). L'intérêt de cette référence est de rappeler que les transformations du personnage prennent sens dans un dispositif formel où actions, voix, temporalité et focalisation se répondent.

La théorie de l'identité narrative de Ricœur complète cette approche. Le personnage peut être reconnu à travers des changements parce que le récit organise ces transformations dans une continuité temporelle. La question « qui est ce personnage ? » devient indissociable de la question « comment son histoire le transforme-t-elle ? » (Ricœur, 1990).

Bakhtine permet enfin de rappeler que la voix d'un personnage n'est jamais totalement isolée. Les mots de l'autre, les discours sociaux et les valeurs en circulation traversent les prises de parole. Le personnage peut reprendre une parole qui lui était extérieure, la détourner ou la contester. La transformation socio-psychologique est donc aussi une transformation discursive.

Ces approches sont mobilisées de manière complémentaire. La narratologie décrit les formes du texte ; la théorie de l'altérité éclaire les relations entre soi et autrui ; la théorie de l'identité permet d'interpréter les transformations dans le temps ; l'approche interactionnelle rend visibles les mécanismes sociaux de reconnaissance et de disqualification.

2. Le regard d'autrui et la constitution du personnage

2.1. Le personnage se découvre dans le regard de l'autre

L'une des principales fonctions de l'altérité consiste à faire apparaître au personnage une dimension de lui-même qu'il ne pouvait percevoir isolément. Autrui agit comme un révélateur mais ce révélateur n'est jamais neutre. Il peut confirmer une identité, imposer une identité ou produire une fracture entre ce que le personnage pense être et ce qu'il est reconnu comme étant.

Cette logique est particulièrement visible dans les récits où la reconnaissance est inégale. Le personnage cherche à être reconnu selon une définition de lui-même alors que son interlocuteur le

réduit à un statut, à un rôle ou à une caractéristique. La relation devient alors un conflit de définitions. Ce conflit ne reste pas extérieur. Il peut être intériorisé et produire un malaise, une résistance ou une nouvelle stratégie de présentation de soi.

Goffman permet de comprendre la fragilité de cette présentation. Dans l'interaction, chacun tente de maintenir une certaine image de soi. Lorsque cette image est disqualifiée, le personnage doit réparer la situation ou modifier sa conduite. Le texte littéraire peut exploiter cette tension en faisant du regard de l'autre une force dramatique.

L'altérité fonctionne donc comme un miroir imparfait. Elle ne renvoie pas simplement au personnage une image fidèle de lui-même. Elle lui propose une interprétation. Toute la complexité vient de la réaction du personnage face à cette interprétation.

2.2. L'altérité comme contrainte sociale

L'autre n'est pas toujours un individu singulier. Il peut être la famille, la communauté, le groupe professionnel ou la classe sociale. L'altérité devient alors une structure collective du regard. Le personnage est placé devant des normes qui définissent ce qu'il est censé être et ce qu'il ne doit pas devenir.

La question du genre dans *L'Enfant de sable* constitue à cet égard un exemple particulièrement clair. Le personnage d'Ahmed/Zahra est produit au sein d'un système où le statut masculin et le statut féminin ne sont pas distribués de manière équivalente. La décision du père transforme la place sociale de l'enfant et crée une identité qui doit être continuellement maintenue devant les autres. Cazenave a montré la centralité des rapports entre genre, âge et organisation narrative dans le roman, tandis que Clavaron a étudié la mise en crise de la masculinité à travers le parcours d'Ahmed/Zahra (Cazenave, 1991 ; Clavaron, 2008).

Une étude publiée en 2025 aborde également le roman sous l'angle de l'altérité et de l'identité masquée. Elle insiste sur la manière dont l'indétermination identitaire d'Ahmed engage le rapport entre soi et l'autre (Lyamangoye, 2025). Cette lecture converge avec notre hypothèse sur un point essentiel. L'altérité n'est pas située seulement à l'extérieur du personnage. Elle peut pénétrer son rapport à son propre corps et faire du soi une expérience d'étrangeté.

Dans cette configuration, le personnage complexe est un personnage qui habite plusieurs définitions de lui-même. Il est ce que l'autre attend de lui, ce qu'il réussit à jouer, ce qu'il désire être et ce qu'il ne parvient pas à oublier. La transformation apparaît lorsque ces définitions cessent de coïncider.

2.3. Le conflit des identités

Le conflit lié à l'altérité devient particulièrement intense lorsque plusieurs identités sont simultanément actives. Le personnage peut appartenir à une famille mais être étranger à ses

valeurs. Il peut occuper une place sociale reconnue tout en éprouvant une inadéquation intérieure. Il peut être aimé par autrui tout en étant maintenu dans une relation de domination.

Ce conflit rend possible une lecture véritablement socio-psychologique du personnage. Le social fournit les catégories à travers lesquelles le personnage est évalué. Le psychologique correspond aux effets que cette évaluation produit en lui. L'analyse ne doit donc pas choisir entre les deux dimensions. Elle doit suivre leur interaction.

Le récit devient particulièrement efficace lorsque les signes sociaux et les signes psychologiques se répondent. Une modification du langage peut signaler une nouvelle position sociale. Une nouvelle manière de s'habiller peut traduire une appropriation identitaire. Un silence peut manifester un refus de répondre à l'identité proposée par autrui. Le personnage évolue lorsque ces signes se réorganisent.

La complexité naît alors d'un décalage permanent. Le personnage n'est jamais seulement celui que les autres voient, mais il ne peut pas non plus être pensé indépendamment de ce regard. Entre le soi et l'image sociale s'installe un espace de négociation où se joue la transformation.

3. Les figures de l'altérité dans le corpus

3.1. La mère de La Civilisation, ma mère ! face à l'altérité du monde moderne

Dans *La Civilisation, ma mère !*, l'évolution du personnage maternel se construit à partir d'une série de confrontations avec des objets, des pratiques et des discours qui élargissent progressivement son horizon. Le roman met en scène une femme initialement enfermée dans un rôle familial fortement codifié et qui découvre peu à peu d'autres façons d'occuper l'espace social. Les sources consacrées à l'œuvre soulignent notamment le passage de l'analphabétisme à l'apprentissage et l'ouverture progressive à la modernité (Chraïbi, 1972 ; El Bazi, 2023).

Cette évolution peut être lue comme une expérience d'altérité au sens fort. La modernité est d'abord extérieure. Elle apparaît sous la forme d'objets, de médias, de déplacements et de savoirs qui ne correspondent pas à l'univers initial du personnage. Mais cette extériorité devient progressivement une composante de son identité. Le personnage apprend à nommer ce qui lui était étranger, puis à s'en servir, enfin à produire lui-même des relations nouvelles avec le monde.

L'intérêt de cette trajectoire réside dans le fait que la mère n'abandonne pas simplement une identité ancienne pour une identité nouvelle. Elle transforme la place qu'elle occupe dans l'espace familial et symbolique. Son apprentissage ne constitue pas seulement une acquisition de connaissances. Il modifie ses possibilités d'action et son rapport à autrui.

L'altérité joue ici une fonction de déplacement. Ce qui était autre devient progressivement appropriable sans perdre totalement son caractère différent. La transformation du personnage n'est

donc pas une assimilation complète à un modèle extérieur. Elle procède par sélection et par réinterprétation.

Cette dynamique permet de comprendre pourquoi le personnage maternel acquiert une complexité croissante. Sa trajectoire articule plusieurs positions qui auraient pu sembler incompatibles au début du récit. Elle demeure inscrite dans l'histoire familiale tout en découvrant d'autres formes d'existence. Elle peut respecter certains repères tout en contestant la place qui lui était attribuée. L'altérité devient alors une ouverture vers une nouvelle définition de soi.

L'évolution socio-psychologique du personnage peut être décrite selon une chaîne progressive. L'autre apparaît d'abord comme étrangeté. Il devient ensuite objet de curiosité. La curiosité produit l'apprentissage. L'apprentissage favorise l'appropriation. L'appropriation modifie la position sociale. Enfin, la nouvelle position sociale transforme les relations avec les autres. Le personnage n'est plus simplement exposé à l'altérité. Il devient capable d'agir à partir d'elle.

3.2. Ahmed/Zahra et l'expérience d'une altérité intériorisée

L'Enfant de sable propose une configuration différente et plus radicale. L'altérité ne correspond pas ici à l'arrivée d'un élément extérieur dans la vie du personnage. Elle est inscrite dans la manière dont son identité est instituée dès l'enfance. L'enfant né fille reçoit un nom masculin et un rôle social masculin parce que le père attend un héritier. Le personnage vit donc une situation où l'identité sociale est construite avant même qu'il puisse la choisir.

Le rôle imposé devient progressivement une manière d'exister. Ahmed bénéficie de privilèges et de possibilités qui ne seraient pas disponibles dans la même mesure à une fille dans l'univers social du roman. L'altérité est paradoxale. Le personnage est exclu d'une partie de lui-même tout en étant introduit dans un espace social valorisé. Ce paradoxe contribue fortement à sa complexité.

La problématique ne se résume donc pas à une opposition entre identité masculine et identité féminine. Elle concerne également le rapport entre identité vécue, identité imposée et identité racontée. Le personnage doit maintenir devant autrui une cohérence qui lui est continuellement demandée. Le secret devient une condition du maintien de la place sociale.

Le récit transforme cette situation en expérience psychologique. Lorsque le personnage se trouve confronté à l'amour, au mariage, à la sexualité ou à la vieillesse, les catégories qui soutenaient initialement son identité deviennent plus difficiles à maintenir. L'autre devient alors un révélateur de contradiction. Le regard d'autrui impose une définition qui ne peut plus recouvrir entièrement l'expérience intérieure.

Les travaux de Clavaron montrent que la trajectoire d'Ahmed/Zahra s'inscrit dans une mise en crise de la masculinité et que la forme narrative elle-même participe à cette construction problématique du genre (Clavaron, 2008). Cazenave avait déjà souligné l'importance conjointe du

genre, de l'âge et des transformations narratives dans le fonctionnement du roman (Cazenave, 1991). Ces analyses permettent de comprendre que l'altérité est aussi une propriété formelle du texte. L'identité du personnage demeure instable parce que les modalités de narration refusent de la stabiliser définitivement.

La transformation socio-psychologique d'Ahmed/Zahra apparaît ainsi comme une évolution dans le rapport à l'identité. La première phase est dominée par l'adhésion à une identité imposée. La seconde correspond à la maîtrise stratégique de cette identité. La troisième voit apparaître les contradictions qui rendent cette maîtrise plus fragile. Enfin, le personnage entre dans une phase de réévaluation de soi où l'identité antérieure doit être relue à partir de l'expérience accumulée.

Ce parcours illustre une forme d'altérité intérieure. Le personnage est autre à ses propres yeux parce qu'il a été construit à partir d'un écart entre son corps, son nom, son rôle et la définition sociale qu'il doit soutenir. Le personnage complexe atteint ici un degré de tension élevé parce que l'autre extérieur et le soi intérieur ne se superposent jamais complètement.

3.3. Louise et l'altérité sociale dans Chanson douce

Chanson douce offre une troisième configuration de l'altérité. Louise appartient à un univers professionnel et économique différent de celui de la famille Massé, mais elle entre au cœur de leur vie quotidienne. La proximité de la nounou avec les enfants et avec les parents produit une situation paradoxale. Louise devient indispensable tout en demeurant une employée.

Cette position intermédiaire est déterminante pour comprendre sa complexité. Elle est suffisamment proche pour connaître les habitudes, les vulnérabilités et les attentes de la famille. Elle est cependant suffisamment éloignée pour que la hiérarchie sociale demeure active. La proximité affective ne supprime pas l'altérité sociale. Elle peut même la rendre plus douloureuse parce qu'elle crée l'illusion d'une appartenance qui reste partielle.

Les recherches de Siobhán McIlvanney insistent sur la marginalisation, l'ambivalence et les contradictions qui traversent l'expérience de Louise et de Myriam. L'article montre notamment que les situations sociales et matérielles influencent la manière dont les personnages vivent la maternité et les relations de soin (McIlvanney, 2023). Cette approche rejoint notre lecture de Louise comme personnage construit dans une relation où reconnaissance et domination coexistent. Le roman met en place un mouvement de rapprochement puis de désajustement. Louise s'intègre au fonctionnement de la maison. Ses compétences sont reconnues. Sa présence devient nécessaire. Mais cette reconnaissance ne transforme pas réellement la structure sociale de la relation. Elle demeure celle qui travaille pour les autres. Le décalage entre la place affective occupée et la place institutionnelle conservée devient progressivement une source de tension.

L'altérité sociale est donc ici une expérience d'entre-deux. Louise n'est ni totalement extérieure au foyer ni totalement membre de la famille. Cette impossibilité d'occuper une place stable contribue à l'évolution de son comportement. Le personnage cherche à réduire la distance qui le sépare des autres mais cette tentative ne peut qu'être partiellement satisfaite.

Le récit renforce cette dynamique par sa structure. Comme l'a montré Lionel Miniato, Chanson douce est organisé de manière à revenir sur les faits et à scruter rétrospectivement la psychologie des protagonistes. Les chapitres et les témoignages successifs fonctionnent comme autant de perspectives permettant d'éclairer le comportement de Louise (Miniato, 2018). Le personnage se trouve ainsi construit à travers des regards multiples.

La complexité de Louise vient en partie de cette pluralité. Selon les situations, elle peut apparaître comme professionnelle compétente, figure affective, personne vulnérable ou agent de contrôle. Aucune de ces images ne suffit à elle seule. Le lecteur est obligé de les faire coexister et de les reconfigurer à mesure que le récit avance.

L'altérité produit donc chez Louise une transformation qui n'est ni une simple émancipation ni une simple déchéance. Elle est faite d'accumulations, de dépendances, de malentendus et de déplacements de position. Le personnage devient complexe parce que chaque relation nouvelle modifie légèrement l'équilibre entre sa volonté d'appartenir et le rappel de sa différence sociale.

4. De l'épreuve à la transformation

4.1. De l'altérité subie à l'altérité négociée

L'analyse du corpus permet de distinguer plusieurs degrés dans l'expérience de l'altérité. Dans un premier temps, le personnage peut subir une définition venue de l'extérieur. Il est nommé, classé ou assigné. Dans un deuxième temps, il développe des stratégies pour répondre à cette définition. Dans un troisième temps, il peut tenter de la modifier. Enfin, il peut intégrer certains éléments de cette altérité dans une nouvelle définition de soi.

Ces phases ne sont pas nécessairement successives de manière régulière. Un personnage peut revenir à une position antérieure, alterner entre résistance et adaptation ou connaître une transformation inachevée. L'évolution socio-psychologique doit donc être conçue comme une dynamique non linéaire.

La mère de La Civilisation, ma mère ! illustre plutôt une dynamique d'appropriation. Ahmed/Zahra illustre une dynamique de négociation identitaire sous contrainte. Louise illustre une dynamique de dépendance relationnelle dans laquelle la reconnaissance reste ambiguë. Malgré ces différences, les trois trajectoires montrent que l'altérité oblige le personnage à redéfinir sa place.

Cette redéfinition constitue le cœur de la complexité. Un personnage devient véritablement complexe lorsque sa réponse à l'altérité ne peut pas être résumée par une seule attitude. Il peut

chercher la reconnaissance tout en refusant certaines règles. Il peut aimer ceux qui contribuent à sa domination. Il peut adopter des pratiques nouvelles tout en conservant des valeurs anciennes. Ces contradictions ne sont pas des anomalies. Elles sont les traces de la transformation.

4.2. La reconnaissance, le refus et la dissimulation

L'épreuve de l'altérité produit généralement trois grandes réponses narratives. La première est la recherche de reconnaissance. Le personnage souhaite être vu et nommé d'une manière qui corresponde à sa propre perception. La deuxième est le refus. Le personnage conteste la définition que les autres cherchent à lui imposer. La troisième est la dissimulation. Il maintient une identité publique tout en conservant une autre représentation de lui-même.

Dans *La Civilisation, ma mère !*, la recherche de reconnaissance accompagne l'apprentissage. La mère veut progressivement participer à des espaces auxquels elle était initialement étrangère. Dans *L'Enfant de sable*, la dissimulation est structurante puisque le maintien de l'identité sociale dépend du secret. Dans *Chanson douce*, la reconnaissance prend une forme plus ambiguë. Louise est reconnue pour son efficacité et sa présence, mais cette reconnaissance ne supprime pas la hiérarchie qui organise la relation.

Ces trois réponses montrent que l'altérité ne produit pas mécaniquement une libération. La relation à l'autre peut ouvrir une possibilité nouvelle ou renforcer un enfermement. C'est précisément cette ambivalence qui empêche de réduire les personnages à des figures exemplaires.

La littérature devient alors un laboratoire de relations humaines complexes. Elle ne montre pas seulement des personnages qui affrontent des différences. Elle montre des individus qui doivent composer avec le fait que leur identité dépend partiellement de la façon dont ils sont perçus par des personnes qui ne partagent ni leurs intérêts ni leur expérience.

4.3. Le renversement des positions

Une des propriétés les plus intéressantes de l'altérité est sa capacité à produire des renversements. Celui qui regardait peut devenir regardé. Celui qui était dépendant peut acquérir un pouvoir symbolique. Celui qui semblait appartenir peut être rappelé à son statut d'étranger.

Chanson douce offre un exemple particulièrement visible de ce renversement. Louise entre dans le foyer comme employée mais sa compétence et sa présence deviennent suffisamment importantes pour modifier les équilibres internes. La relation de dépendance n'est donc pas unilatérale. Le pouvoir social reste du côté des employeurs, mais certains pouvoirs pratiques et affectifs se déplacent vers Louise. Le roman exploite cette dissociation pour construire une tension progressive.

Dans *La Civilisation, ma mère !*, le renversement est d'une autre nature. La mère, initialement définie par une position de retrait, acquiert progressivement une capacité de parole et d'action qui

transforme le regard des autres. L'altérité n'est plus seulement une frontière. Elle devient une ressource pour produire une nouvelle position.

Dans *L'Enfant de sable*, le renversement demeure plus problématique. Ahmed bénéficie d'une identité sociale qui lui ouvre des possibilités mais cette position repose sur une construction fragile. Le privilège social obtenu par l'identité masculine est inséparable d'une aliénation intérieure. Le personnage occupe donc une position dominante à certains égards tout en étant vulnérable au regard d'autrui.

Ces renversements confirment que l'altérité ne doit pas être pensée comme une simple opposition entre un même stable et un autre stable. Les positions peuvent se déplacer. Le même peut devenir autre. L'autre peut devenir centre. C'est ce déplacement des places qui nourrit une grande partie de la dynamique du personnage complexe.

5. Les dispositifs narratifs de l'altérité

5.1. La focalisation et la distribution du regard

L'altérité est aussi produite par la manière dont le récit organise le regard. Genette a montré que la focalisation détermine la quantité et la nature des informations auxquelles le lecteur a accès (Genette, 1972). Cette dimension est capitale pour le personnage complexe. Un personnage peut être d'abord observé de l'extérieur puis devenir progressivement accessible dans son intériorité. Le lecteur passe ainsi d'un statut d'observateur à une position plus proche du personnage.

Dans *Chanson douce*, la multiplication des perspectives contribue à empêcher une lecture unique de Louise. Le retour rétrospectif sur les événements permet de modifier le sens d'actes antérieurs. L'altérité se construit donc à la fois entre les personnages et entre le personnage et le lecteur.

Dans *L'Enfant de sable*, l'instabilité narrative contribue directement à l'instabilité identitaire. Les voix, les récits enchâssés et les variations de statut du narrateur empêchent une clôture simple du personnage. Le personnage n'est jamais livré comme une vérité unique. Il demeure pris dans une pluralité de récits.

Le dispositif narratif produit donc une altérité de lecture. Le lecteur rencontre un personnage qu'il ne peut pas totaliser immédiatement. Cette impossibilité n'est pas un défaut d'information. Elle peut constituer précisément la forme narrative de la complexité.

5.2. Le dialogue et les paroles d'autrui

La parole de l'autre joue un rôle majeur dans la constitution du personnage. Un personnage peut être défini par les mots des autres avant même de parler de lui-même. Les appellations, les jugements, les commentaires et les attentes produisent un environnement discursif qui participe à sa caractérisation.

Bakhtine permet de comprendre cette dimension en concevant le langage romanesque comme un espace de coexistence de voix sociales. Le personnage ne parle jamais dans un vide idéologique. Sa parole entre en relation avec d'autres paroles, qu'il reprend, transforme ou refuse (Bakhtin, 1981).

Dans *La Civilisation, ma mère !*, le changement de parole accompagne l'évolution de la mère. L'acquisition de nouveaux savoirs modifie progressivement sa capacité à intervenir dans l'espace social. Dans *L'Enfant de sable*, le nom lui-même devient un enjeu de pouvoir. Appeler le personnage Ahmed, puis le relier à Zahra, n'est pas un simple procédé de désignation. C'est une opération de définition identitaire. Dans *Chanson douce*, les discours produits sur Louise participent à la manière dont elle apparaît successivement comme idéale, inquiétante ou énigmatique.

La parole des autres devient donc un matériau de transformation. Le personnage doit y répondre. Sa réponse peut être une parole nouvelle, un silence, une répétition ou une rupture. Dans tous les cas, elle contribue à faire évoluer son identité narrative.

5.3. Le temps narratif et la relecture du personnage

Le temps narratif joue un rôle essentiel dans l'épreuve de l'altérité. Le récit peut présenter l'identité d'un personnage à un moment donné puis revenir sur les conditions de sa formation. Le passé acquiert alors une nouvelle signification. Le personnage actuel est relu à la lumière de ce qu'il a vécu.

Dans *Chanson douce*, la structure rétrospective est déterminante. Le dénouement initial installe une connaissance du crime, puis le récit revient sur les événements qui ont conduit à celui-ci. Cette organisation transforme la lecture psychologique. Un comportement qui semble banal ou anodin peut devenir inquiétant lorsque sa relation avec les épisodes suivants apparaît.

Dans *L'Enfant de sable*, le temps de l'identité est également problématique. Le personnage est produit par une décision initiale mais son histoire ne cesse de reconfigurer la signification de cette décision. Le passé ne disparaît pas. Il revient comme origine du conflit.

Dans *La Civilisation, ma mère !*, la temporalité soutient au contraire une progression visible. Les étapes de découverte et d'apprentissage permettent de suivre une transformation qui devient de plus en plus manifeste. Les formes temporelles du récit participent ainsi elles-mêmes à la représentation de l'évolution socio-psychologique.

6. Discussion critique et enjeux méthodologiques

6.1. Éviter la psychologisation du personnage

Étudier l'évolution socio-psychologique d'un personnage comporte un risque évident. Celui-ci consiste à traiter le personnage comme une personne réelle possédant une psychologie autonome

que l'analyste pourrait diagnostiquer. Une telle démarche conduirait à déplacer l'analyse hors du texte.

La méthode retenue ici consiste au contraire à partir des formes textuelles. Il ne s'agit pas d'affirmer qu'un personnage « souffre » d'un état psychologique déterminé sans indice narratif. Il faut identifier les comportements, les paroles, les silences, les relations et les changements de focalisation qui produisent un effet d'intériorité.

Cette précaution rejoint les interrogations actuelles sur la profondeur du personnage. Figlerowicz rappelle que la critique peut être tentée de confondre intérêt romanesque et profondeur psychologique. L'analyse du personnage doit donc préserver la différence entre une construction narrative et une personne réelle (Figlerowicz, 2017).

L'évolution socio-psychologique doit être comprise comme une évolution représentée et construite par le texte. Cette distinction donne à l'analyse une base scientifique plus solide.

6.2. Ne pas confondre différence et altérité

Une seconde difficulté consiste à considérer toute différence comme une expérience d'altérité. Or un personnage peut être différent d'un autre sans que cette différence structure sa trajectoire. Pour parler d'altérité, il faut montrer qu'une relation se constitue autour de cette différence et que cette relation produit des effets sur le personnage.

Dans le corpus étudié, le genre, la modernité et la classe sociale deviennent des formes d'altérité parce qu'ils organisent des rapports de reconnaissance, de pouvoir et d'exclusion. La catégorie ne vaut donc pas en elle-même. Elle devient pertinente lorsqu'elle modifie le champ des possibles du personnage.

Cette précision permet également d'éviter une lecture trop binaire. L'autre n'est pas toujours l'ennemi et le personnage n'est pas toujours une victime. Les rapports sont souvent réciproques et ambivalents. Louise dépend des Massé mais les Massé dépendent aussi d'elle. Ahmed exerce les privilèges attachés à son identité masculine tout en subissant une contrainte identitaire. La mère découvre des modèles extérieurs tout en les réinterprétant à partir de son propre parcours.

L'altérité doit donc être pensée comme un rapport dynamique plutôt que comme une catégorie statique.

6.3. Le rôle du lecteur et de l'éthique de l'interprétation

L'épreuve de l'altérité ne concerne pas seulement les personnages. Elle engage aussi la position du lecteur. Comprendre un personnage complexe implique de résister aux explications trop rapides. Le lecteur doit maintenir ensemble des éléments qui semblent incompatibles.

C'est à ce niveau que la réflexion de Docherty sur l'éthique de l'altérité et la lecture devient particulièrement productive. Le personnage complexe impose une certaine discipline du regard. Il

oblige à ne pas réduire l'autre à la première catégorie disponible. Cette exigence ne signifie pas que toutes les interprétations se valent. Elle signifie que l'interprétation doit rester attentive à la pluralité des indices textuels.

Le fonctionnement narratif de *Chanson douce* illustre bien cette exigence. Le lecteur connaît le crime mais ne connaît pas immédiatement l'ensemble des causes et des tensions qui entourent Louise. La narration demande une reconstruction progressive. Le personnage est construit comme une énigme relationnelle plutôt que comme une explication immédiate.

Cette dimension éthique ne transforme pas l'analyse littéraire en jugement moral. Elle permet plutôt de comprendre comment le texte organise la distance entre comprendre un personnage et approuver ses actes. L'altérité devient ainsi une expérience de lecture qui exige de différer le jugement pour mieux analyser la construction narrative.

6.4. Les limites de la comparaison

La comparaison entre les trois romans doit néanmoins rester prudente. Les œuvres n'appartiennent ni à la même période ni au même univers social et leurs dispositifs narratifs diffèrent. Il serait réducteur de considérer la mère de Chraïbi, Ahmed/Zahra et Louise comme trois variantes d'un même personnage.

L'intérêt de la comparaison réside ailleurs. Elle permet de dégager des mécanismes relationnels communs tout en respectant leurs modalités particulières. La rencontre avec l'autre peut être formatrice, coercitive ou destructrice. Elle peut produire l'autonomie ou l'aliénation. Elle peut encore conduire à une transformation qui reste inachevée.

Cette diversité confirme la pertinence d'un modèle processuel. Le modèle ne prétend pas prévoir à l'avance le destin d'un personnage. Il sert plutôt à identifier les étapes et les tensions par lesquelles la relation à autrui transforme l'identité.

7. Vers un modèle de lecture de l'évolution socio-psychologique du personnage complexe

7.1. L'altérité comme événement déclencheur

À partir du corpus étudié, il est possible de proposer un premier niveau de modélisation. La transformation commence généralement par un événement d'altérité. Il peut s'agir d'une rencontre, d'une découverte, d'une assignation, d'un changement de statut ou d'un contact prolongé avec un autre univers social.

Cet événement ne transforme pas immédiatement le personnage. Il introduit une différence dans son système de représentation. Le personnage est confronté à quelque chose qu'il ne peut plus intégrer dans ses catégories anciennes sans les modifier.

Dans *La Civilisation, ma mère !*, l'événement prend la forme d'une ouverture progressive à des savoirs et à des pratiques nouvelles. Dans *L'Enfant de sable*, l'altérité est inscrite dans une

assignation identitaire initiale. Dans Chanson douce, elle se constitue dans une relation de proximité avec une famille socialement différente.

Le premier moment du modèle peut donc être défini comme celui de la perturbation. L'identité initiale rencontre une réalité qui la met à l'épreuve.

7.2. Le conflit et la négociation

Le deuxième moment correspond à l'apparition du conflit. Le personnage doit composer avec l'écart entre ce qu'il est, ce qu'il croit être et ce que l'autre attend de lui. Le conflit peut rester intérieur ou devenir explicite dans les interactions.

C'est à cette étape que la complexité devient particulièrement visible. Le personnage peut vouloir deux choses contradictoires. Il peut chercher l'appartenance tout en refusant le prix de cette appartenance. Il peut désirer la reconnaissance tout en se sentant envahi par le regard qui la rend possible.

La négociation constitue alors un mécanisme central. Le personnage tente de maintenir une cohérence minimale en adaptant certains comportements sans modifier immédiatement toute son identité. Cette phase explique la présence de nombreux comportements ambivalents dans les romans étudiés.

L'évolution socio-psychologique n'est donc pas d'abord une rupture. Elle est souvent une série de micro-ajustements qui finissent par produire une transformation plus profonde.

7.3. La reconfiguration identitaire

Le troisième moment intervient lorsque les ajustements ne suffisent plus. Le personnage doit réinterpréter son histoire, sa place et ses relations. C'est le moment où l'identité narrative se recompose.

Ricœur permet de penser cette reconfiguration comme une relation entre continuité et changement. Le personnage reste lié à ce qu'il a été mais ne peut plus être défini uniquement par cet état antérieur. Le récit transforme alors le passé en fonction du présent.

Cette reconfiguration ne conduit pas nécessairement à une résolution heureuse. Le personnage peut parvenir à une forme d'autonomie, mais il peut également connaître la fragmentation, la perte de repères ou le renforcement d'une identité de défense. Ce qui compte est le changement de configuration.

Le modèle proposé peut être condensé de la manière suivante. Altérité, perturbation, conflit, négociation, reconfiguration et nouvel équilibre. Ce dernier peut être stable ou précaire. Il peut être émancipateur, ambigu ou destructeur.

7.4. Une matrice comparative

La comparaison du corpus permet de représenter cette dynamique sous la forme d'une matrice qualitative. Chez Chraïbi, l'altérité ouvre principalement un processus d'apprentissage et d'appropriation. Chez Ben Jelloun, elle produit une tension entre identité imposée et identité vécue. Chez Slimani, elle organise une relation de proximité où la différence sociale reste active sous une apparente intégration.

Tableau 1. Synthèse comparative des figures de l'altérité et des transformations socio-psychologiques

Œuvre	Personnage	Altérité dominante	Tension principale	Transformation
La Civilisation, ma mère !	La mère	Altérité culturelle et modernité	Rôle familial / désir d'émancipation	Apprentissage, appropriation et autonomie accrue
L'Enfant de sable	Ahmed/Zahra	Altérité genrée et regard social	Identité assignée / identité vécue	Résistance, dissimulation et crise identitaire
Chanson douce	Louise	Altérité sociale et distance de classe	Proximité affective / domination sociale	Ambivalence, dépendance et déstabilisation progressive

Ces trois cas permettent de dégager quatre variables analytiques. La première est le type d'altérité, qui peut être culturelle, genrée, sociale ou relationnelle. La deuxième est le degré de contrainte. La troisième correspond à la stratégie du personnage, entre adaptation, résistance, dissimulation et réinterprétation. La quatrième concerne l'issue de la transformation, qui peut prendre la forme d'une autonomie accrue, d'une identité hybride, d'une dépendance renforcée ou d'une crise.

Cette matrice n'a pas vocation à remplacer l'analyse singulière des œuvres. Elle vise plutôt à fournir une grille permettant de comparer des trajectoires sans effacer leur spécificité. Elle peut également être transposée à d'autres corpus de littérature francophone ou générale.

Conclusion

Au terme de cette analyse, le personnage complexe apparaît comme une construction dynamique dont l'identité se transforme dans la relation à autrui. L'altérité ne constitue pas un simple thème périphérique du récit. Elle agit sur la structure même de la trajectoire du personnage en introduisant une différence qui oblige celui-ci à reconsidérer sa place, ses valeurs et sa représentation de soi.

L'étude de *La Civilisation, ma mère !*, de *L'Enfant de sable* et de *Chanson douce* a permis d'observer trois configurations distinctes de cette dynamique. Chez Chraïbi, l'altérité du monde moderne devient une ouverture vers l'apprentissage et vers une nouvelle capacité d'action. Chez Ben Jelloun, l'altérité est inscrite dans une identité assignée et se transforme en conflit entre le rôle social, le corps et la conscience de soi. Chez Slimani, la relation à l'autre prend la forme d'une proximité sociale et affective qui n'annule jamais la distance de classe et qui contribue à une déstabilisation progressive.

Dans les trois cas, le personnage ne change pas parce qu'un événement extérieur le modifie mécaniquement. Il change parce qu'il doit répondre à une relation. Cette relation peut être conflictuelle, éducative, affective ou coercitive. Elle produit des effets sur sa manière de se percevoir et d'agir. La transformation socio-psychologique apparaît donc comme le résultat d'un processus relationnel.

Cette perspective permet de préciser la notion de personnage complexe. La complexité ne réside pas uniquement dans la profondeur psychologique ni dans la multiplicité des traits descriptifs. Elle se manifeste dans la capacité du personnage à traverser plusieurs configurations identitaires et à maintenir, malgré les ruptures, une continuité narrative. Le personnage complexe est ainsi un personnage en mouvement.

L'altérité joue dans ce mouvement un rôle de déclencheur, de miroir et parfois de contrainte. Elle peut permettre au personnage de découvrir une possibilité nouvelle. Elle peut également l'enfermer dans une identité qu'il n'a pas choisie. Elle peut enfin produire une forme d'ambivalence dans laquelle reconnaissance et domination se confondent. Cette pluralité des effets confirme que la relation à autrui doit être pensée comme une dynamique et non comme une opposition simple entre le même et l'autre.

Le modèle proposé dans cette étude permet de résumer cette dynamique en plusieurs moments. Le personnage rencontre une altérité qui perturbe son équilibre initial. Cette perturbation produit un conflit. Le personnage élabore des stratégies de négociation. Ces stratégies conduisent à une reconfiguration identitaire. Enfin, un nouvel équilibre apparaît, sans que celui-ci soit nécessairement définitif ni positif.

Cette modélisation ouvre plusieurs prolongements. Elle pourrait être appliquée à d'autres corpus francophones, notamment aux récits de migration, d'exil, de filiation ou de confrontation interculturelle. Elle pourrait également être approfondie par une analyse stylistique des marqueurs linguistiques de la transformation, en examinant de manière systématique les changements de lexique, de modalité, de discours rapporté et de focalisation. Une telle orientation permettrait d'articuler plus étroitement l'évolution socio-psychologique et sa matérialisation textuelle.

En définitive, l'altérité constitue l'une des conditions essentielles de la complexification du personnage. C'est au contact de ce qui lui échappe, le conteste ou le regarde autrement que le personnage découvre les limites de sa première définition. Le récit transforme alors la rencontre avec l'autre en expérience de transformation du soi. Le personnage complexe devient ainsi un lieu privilégié où la littérature pense la relation humaine dans ce qu'elle possède de plus instable et de plus fécond.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE**Œuvres littéraires**

CHRAÏBI, Driss. (1972). *La Civilisation, ma mère !* Paris : Denoël.

BEN JELLOUN, Tahar. (1985). *L'Enfant de sable*. Paris : Seuil.

SLIMANI, Leïla. (2016). *Chanson douce*. Paris : Gallimard.

Références critiques et théoriques

BAKHTINE, Mikhaïl. (1981). *The Dialogic Imagination : Four Essays*. Austin : University of Texas Press.

CAZENAVE, Odile. (1991). Gender, Age, and Narrative Transformations in *L'Enfant de sable* by Tahar Ben Jelloun. *The French Review*, 64(3), 437-450.

CLAVARON, Yves. (2008). La vie d'Ahmed/Zahra ou la mise en crise de la masculinité chez Tahar Ben Jelloun. *Itinéraires*, Numéro inaugural, 149-161. DOI 10.4000/itineraires.2219.

DOCHERTY, Thomas. (1996). The Ethics of Alterity : Postmodern Character. In *Alterities : Criticism, History, Representation*. Oxford : Oxford University Press, 36-68.

EL BAZI, El Houcine. (2023). Le discours identitaire hybride dans le roman francophone : *La Civilisation ma mère !... de Driss Chraïbi et Les Honneurs perdus de Calixthe Beyala*. *Revue Économie & Société*.

FIGLEROWICZ, Marta. (2017). *Flat Protagonists : A Theory of Novel Character*. New York : Oxford University Press.

GENETTE, Gérard. (1972). *Figures III*. Paris : Seuil.

GOFFMAN, Erving. (1959). *The Presentation of Self in Everyday Life*. New York : Doubleday.

LEVINAS, Emmanuel. (1961). *Totalité et Infini : Essai sur l'extériorité*. La Haye : Martinus Nijhoff.

LYAMANGOYE, Bob Emarculin. (2025). Altérité et identité masquée dans *L'Enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun. *Ziglôbitha, RA2LC*, n°14, 337-352.

MCILVANNEY, Siobhán. (2023). Working through maternal ambivalence : The wake-up call of *Chanson douce*. *Modern & Contemporary France*, 31(3), 361-377. DOI 10.1080/09639489.2022.2144184.

MINIATO, Lionel. (2018). Leïla Slimani, *Chanson douce*, Gallimard, 2016, 240 p. *Revue Droit & Littérature*, 2(1), 373h-385h. DOI 10.3917/rdl.002.0373h.

PHELAN, James. (1989). *Reading People, Reading Plots : Character, Progression, and the Interpretation of Narrative*. Chicago : University of Chicago Press.

RICŒUR, Paul. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil.

BARTHES, Roland. (1966). Introduction à l'analyse structurale des récits. Communications, 8, 1-27.

HAMON, Philippe. (1972). Pour un statut sémiologique du personnage. Littérature, n° 6, 86-110.

JOUE, Vincent. (1992). L'Effet-personnage dans le roman. Paris : Presses universitaires de France.

GENETTE, Gérard. (1983). Nouveau discours du récit. Paris : Seuil.